

Le glaucome, voleur silencieux qui touche à partir de 40 ans plus de 2% de la population

Santé La semaine mondiale du glaucome, qui se déroule du 11 au 15 mars, sera l'occasion d'accéder à un dépistage gratuit dans certains hôpitaux du pays.

A lors que l'on évalue aujourd'hui de 2 à 3% le nombre de Belges de plus de 40 ans atteints du glaucome, la maladie demeure trop méconnue du grand public. Asymptomatique dans ses premiers stades, le glaucome est une maladie oculaire chronique qui affecte le nerf optique, responsable de la transmission des signaux visuels au cerveau. *"Le glaucome entraîne une perte progressive du champ visuel, précise le P^e Nathalie Collignon, ophtalmologue au CHU de Liège. Souvent, cette perte de vision est indolore et les symptômes ne sont pas détectés avant que la maladie ne soit à un stade avancé. Raison pour laquelle nous conseillons vivement le dépistage préventif: plus la maladie est décelée rapidement, plus le traitement sera efficace pour freiner l'évolution."*

La semaine mondiale du glaucome qui se déroule du 11 au

15 mars sera précisément l'occasion d'accéder à un dépistage gratuit dans certains hôpitaux du pays, dont le CHU St-Pierre à Bruxelles, le CHU de Liège ainsi que la Citadelle.

Les premiers signes

Asymptomatique au début, cette maladie des yeux, qui s'installe de manière insidieuse et silencieuse, commence par une vision altérée en périphérie. Ensuite, le déficit de la vision centrale s'accroît progressivement. Faute de symptômes, le diagnostic est souvent posé au cours d'un examen ophtalmologique demandé pour un autre motif. *"Quand on se rend compte que le champ visuel est attaqué, c'est qu'il est déjà trop tard"*, explique Rafal Naczyk, porte-parole d'Eqla, qui œuvre pour changer le quotidien des personnes aveugles et malvoyantes.

Si environ 30% des glaucomes ont un caractère héréditaire, la maladie touche toutes les strates de la popu-

lation. Les facteurs de risque sont une tension intraoculaire élevée, des antécédents familiaux de glaucome, une très forte myopie, l'augmentation de l'âge ainsi que des origines subsahariennes. *"Par ailleurs, une hypertension, un diabète, une apnée du sommeil ou encore la prise prolongée de corticoïdes peuvent accroître le risque de développer la maladie"*, précise le porte-parole d'Eqla.

Jusqu'à la cécité

Bien que la maladie puisse survenir à tout âge, y compris à la naissance, sa fréquence augmente avec les années, notamment après 40 ans. *"Environ 3% des quadragénaires développent un glaucome. Ce chiffre passe à 8% lorsqu'il s'agit de la catégorie de personnes âgées de plus de 55 ans. Décelé tardivement, le glaucome peut mener vers des situations de handicap visuel sévère, voire jusqu'à la cécité"*, souligne encore Eqla.

Deuxième cause de cécité en Belgique après la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA), et première cause de cécité absolue dans le monde, le glaucome touche quelque 100 millions de personnes à l'échelle mondiale.



Le glaucome est une maladie chronique qui nécessite un suivi médical régulier.

“C’est une maladie chronique qui nécessite un suivi médical régulier pour prévenir la progression de la perte de vision, explique, pour sa part, le D^r Maxime Dequinze, ophtalmologue à l’Hôpital de la Citadelle. Les personnes atteintes de glaucome peuvent généralement maintenir une bonne qualité de vie avec un traitement approprié et une surveillance régulière”.

Deuxième cause de cécité en Belgique après la dégénérescence maculaire liée à l’âge (DMLA), et première cause de cécité absolue dans le monde, le glaucome touche quelque 100 millions de personnes à l’échelle mondiale. Dans notre pays, on estime qu’entre 250 000 et 300 000 personnes sont concernées par cette maladie, souvent sans le savoir, car 50 % des cas ne sont pas diagnostiqués.

C’est le moment de se faire dépister

La semaine mondiale du glaucome, qui se déroule du 11 au 15 mars, est l’occasion de sensibiliser à l’importance du dépistage, sachant qu’à partir de 40 ans, tout le monde peut potentiellement développer un glaucome. “Le dépistage permet d’évaluer le risque de développer la maladie mais ne remplace pas l’indispensable suivi régulier chez l’ophtalmologiste, souligne Eqla. L’examen ne dure que cinq minutes, avec une mesure de la pression intraoculaire, une photo du nerf optique et une mesure de l’épaisseur de la cornée. Le résultat est immédiat.”

Des examens complémentaires – comme la tomographie à cohérence optique (OCT) et la mesure du champ visuel – permettent d’affiner le diagnostic. “Des consultations ophtalmologiques régulières sont également indiquées pour d’autres raisons, complète Rafal Naczyk. Elles permettent de diagnostiquer assez tôt d’autres maladies oculaires, par exemple des pathologies de la rétine ou des troubles consécutifs à la myopie.”

Si tous les ophtalmologues peuvent faire un dépistage, la pénurie de ces professionnels sur le territoire belge rend le suivi compliqué, regrette encore l’association. “Les départs à la retraite se succèdent et créent toujours un grand vide. Il faut parfois attendre 6 mois avant d’obtenir un rendez-vous. Les journées de dépistage organisées volontairement par les hôpitaux sont donc une aubaine”, insiste le porte-parole d’Eqla.

“Trop de Belges ignorent qu’ils sont atteints de glaucome, alerte Eqla. Jusqu’au diagnostic qui, alors posé trop tardivement, révèle des dégâts irréversibles. Raison pour laquelle le dépistage précoce et régulier reste la meilleure prévention.”

Laurence Dardenne

“Quand l’ophtalmo a pris ma tension oculaire, je l’ai vu devenir blanc”

Témoignage Laurence Dardenne

Depuis toute petite, j’ai toujours eu des problèmes de vue. Étant myope astigmat, j’ai été suivie par un ophtalmo de famille, nous confie Delphine, Française d’origine depuis cinq ans établie en Belgique pour son travail. Le glaucome est une maladie qui est présente dans la famille. Ma grand-mère paternelle l’avait et mon père également”. Pourtant à risque, la journaliste radio aujourd’hui âgée de 48 ans aura attendu d’avoir 28 ans pour que la maladie soit dépistée chez elle, lors d’un banal examen par un médecin du travail qui l’orienta aussitôt vers un ophtalmologue. “Quand l’ophtalmo a pris ma tension oculaire, je l’ai vu devenir blanc et faire une drôle de tête. Il m’a redemandé mon âge. Je lui ai dit 28 ans. Il m’a répondu: vous rendez-vous compte que vous n’avez pas 30 ans et que vous avez 28 de tension oculaire comme une vieille dame de 90 ans que je soigne?”

Opération inéluctable

Pas de temps à perdre, faire baisser cette tension est une nécessité absolue et urgente. Dès ce diagnostic, Delphine sera vue tous les trois mois, au début, puis tous les six mois jusqu’à ce que l’on réussisse à stabiliser sa tension oculaire. “Le traitement est très simple, plutôt cool et indolore, précise-t-elle. Il consiste à mettre des gouttes dans les yeux matin et soir. C’est quand même plus confortable que se piquer à vie à l’insuline...”

À savoir

Dépistage gratuit: où, quand et pour qui?

Qui doit se faire dépister? Si vous avez plus de 40 ans, si vous présentez des comorbidités (hypertension artérielle, diabète ou apnées du sommeil), si vous avez des antécédents familiaux de glaucome, si vous êtes myope, si vous prenez des corticoïdes de manière prolongée, un dépistage est conseillé.

Où se faire dépister gratuitement? Le 15 mars au CHU Saint-Pierre à Bruxelles et du 11 au 14 mars au CHU Sart Tilman et à la Citadelle de Liège.

Stabilisée pendant de nombreuses années entre 17 et 19 – la normale étant inférieure à 15 –, la tension oculaire de la journaliste a cependant augmenté il y a quelques mois passant à 20. L’opération s’est alors avérée inéluctable et à programmer rapidement.

“Le traitement est très simple, plutôt cool et indolore. Il consiste à mettre des gouttes dans les yeux matin et soir.”



Delphine Freyssinet
Journaliste radio,
atteinte d’un glaucome

“Autant je m’étais un peu préparée à l’idée de l’opération, autant j’ai été surprise par le caractère relativement urgent de l’intervention chirurgicale, à savoir dans les trois mois. Ceci dit, si c’était pour ne pas perdre la vue, j’y voyais évidemment plutôt du bon. Il faut savoir que cette maladie reste à ce jour incurable et, au bout du chemin, c’est la cécité. Mon père, aujourd’hui âgé de 77 ans, étant aveugle depuis un an et demi, j’y suis encore plus sensible. Je ferai tout pour sauver ma vue.”

Une bataille contre le glaucome

Et donc cette opération en question, la trabectomie, une procédure chirurgicale visant à réduire la tension oculaire qui consiste à créer un drain ou une fistule afin de permettre la sortie du liquide intraoculaire sans obstacle jusqu’à l’espace sous-conjonctival. “Quand j’ai demandé à l’ophtalmo combien de temps il me restait avant d’être aveugle, elle m’a répondu: ‘je vous interdis de parler comme ça. On va se battre ensemble contre le glaucome’.”

Opérée le 20 février dernier de l’œil droit, plus sévèrement atteint, la journaliste a subi quelques jours plus tard la même opération pour l’œil gauche.

Il est important de se faire dépister

Au niveau de la vue, “cette intervention va permettre de stopper la progression de la maladie et donc conserver le champ visuel déjà réduit qui me reste. Ce qui est terrible avec cette maladie, c’est qu’il n’y a pas de symptômes. Je n’avais ni migraine, ni douleur, ni vision véritablement altérée..., c’est pourquoi il est vraiment important de se faire dépister, même s’il n’y a pas d’antécédents dans la famille. En plus, l’examen (prise de photo du fond de l’œil) est rapide, presque ludique et indolore. Se faire prendre la tension oculaire, c’est vachement plus agréable qu’une prise de sang.”

EN BREF

Climat

Blanchissement massif de la Grande Barrière de corail

Un “blanchissement massif” de la Grande Barrière de corail d’Australie est en cours, ont annoncé vendredi les autorités. Il s’agit du septième depuis 1998. Cette décoloration est entraînée par le changement climatique. Le dépérissement est causé par une hausse de 1°C de la température de l’eau qui entraîne l’expulsion des algues symbiotiques donnant au corail sa couleur vive. (AFP)

Santé

Le lien entre cancer et alcool méconnu

À peine plus d’une femme sur cinq en Europe sait que l’alcool est facteur de risque de cancer du sein, maladie qui constitue un problème sanitaire “majeur” dans la région, a mis en garde vendredi la branche européenne de l’OMS. “21 % des femmes de 14 pays européens ont conscience du lien entre la consommation d’alcool et le risque de développer un cancer du sein. La prise de conscience est encore plus faible chez les hommes: seuls 10 % connaissent ce lien”. (AFP)

Santé

Les mutilations génitales en hausse

Plus de 230 millions de filles et de femmes en vie aujourd’hui dans le monde ont subi des mutilations génitales, un chiffre en hausse de 15 % depuis la précédente estimation de 2016, selon un rapport de l’Unicef. L’Afrique est le continent le plus touché avec plus de 144 millions de survivantes de ces mutilations génitales féminines, devant l’Asie (80 millions) et le Moyen-Orient (6 millions), selon le rapport qui se concentre sur 31 pays où la pratique est courante. (AFP)